



Hommage à Jean LE FAUCHEUR

Monsieur le Maire et à vous tous bonsoir,

Aujourd'hui mandaté par l'UD CFDT j'interviens pour saluer, rappeler et manifester notre reconnaissance à l'action de Jean Le Faucheur, militant syndical CFDT, ancien secrétaire général de l'Union Départementale des Côtes d'Armor.

Né à Plémy d'une famille paysanne, il commence la vie active comme ouvrier boulanger à Lamballe, puis à Guingamp.

A l'époque Militant syndical CFTC devenue CFDT, Jean devient secrétaire de Union Locale de Guingamp, de 1948 à 1952. Il s'installe en 1953 avec sa famille à St Brieuc, 93 rue Bagot ; où il y vivra 58 ans.

Président de l'UD de 1958 à 1960, Il en devient le secrétaire général en 1961, à 36 ans. Il y sera jusqu'en 1975.

L'action syndicale de Jean Le Faucheur était interprofessionnelle car pour lui, la classe ouvrière devait progresser collectivement en dehors de tout ce qui ressemblerait à de l'individualisme.

Cette action fut intensive au cours des années 60 et 70 notamment lors des événements 68., ceux du Joint Français en 72 et durant la flambée des grèves et des actions longues qui ont suivi le conflit dans les entreprises en 72, 73, 74.

Aux kaolins, dans le commerce de gros et de détails, l'agroalimentaire, les laiteries, les abattoirs, dans l'industrie de l'élevage, la métallurgie et l'électronique, Jean LE FAUCHEUR était à la tête de tous ces conflits pour la revalorisation des salaires, l'égalité et la reconnaissance syndicale, la justice sociale, l'amélioration et l'application des conventions collectives.

Le code du travail et la convention collective à la main, le droit syndical en bandoulière et la section syndicale en avant comme bouclier, Jean Le Faucheur a été celui qui entraînait, galvanisait, réfléchissait, donnait envie. Il formait, interpellait,

négociait, débattait, anticipait, déjouait. Jean vivait et respirait le monde ouvrier, la solidarité et la fraternité, le tout pour donner des droits et améliorer la condition ouvrière.

Jean Le Faucheur fin stratège au service des travailleurs, donnait confiance. C'était le syndicalisme d'action pour obtenir des résultats. C'était son ADN qui le rendait leader. Il était autant mal aimé des patrons que du monopole des autoproclamés défenseurs de la classe ouvrière. C'était le poil à gratter des pensées uniques. Il ne connaissait pas la langue de bois. Il donnait mauvaise conscience à l'adversaire.

Jean Le Faucheur, militant catholique et syndicaliste a milité avec d'autres en 1964 afin de donner au congrès une forte majorité pour la dé-confessionnalisation de la CFTC qui devient CFDT.

Jean Le Faucheur n'était pas neutre. Il portait chevillé au corps les valeurs de gauche, à l'époque compagnon de route de ceux qui étaient pour la planification démocratique, la propriété sociale des moyens de production et l'autogestion. Sans aveuglement, lucide pour gagner, il savait être unitaire pour deux.

Comme Edmond Maire, adepte du parler vrai avec une volonté farouche d'améliorer la condition ouvrière, il faisait avant toute autre considération, de l'action syndicale pour obtenir des résultats et de nouveaux droits.

Aujourd'hui on peut saluer le visionnaire de l'action syndicale non inféodée à un parti politique qui ne se satisfaisait pas de paroles, mais exigeait des actes.

Durant toutes ces années il était accompagné de nombreux militants qui apportaient leurs concours et leurs connaissances sociales, économiques et juridiques. Aux membres du conseil UD il aimait dire que sans eux il ne serait pas devenu le Jean Le Faucheur que nous saluons aujourd'hui.

Sans oublier son engagement de solidarité avec le secours catholique, Jean ne se limitait pas au syndicalisme.

Dans les années 60 il était aussi dans les équipes de militants sociaux et syndicaux qui ont fait éclore et développer les caisses d'entraides financières en développant le mutualisme à travers le CMB avec Joseph Riot, Emile Boutbien, militants CFDT.

Il en a été de même pour la mise en place du Centre d'Information d'Aide au Logement des salariés accédant à la propriété avec Jo Madoré. Il était investi également à la coopérative HLM des Côtes du Nord avec Jean Audigou.

Dans le sanitaire et social avec l'association Géronto 22 Jean Le Faucheur a mis en place un réseau d'aides familiales avec le CODERPA maintenant géré par le conseil départemental.

Il était un animateur sans faille pour encourager l'investissement des militants de l'organisation syndicale dans toutes ses évolutions. Aujourd'hui, avec lui, nous pouvons mesurer l'investissement et l'action entreprise par cette génération de militants.

Jean le Faucheur bâtisseur, pédagogue était un passeur de témoin.

Outre la création d'un service juridique et d'une commission sociale avec Michel Cadoret et Michel Alain , Il a participé à développer, renforcer les structures du syndicat et notamment à la création de l'Union Régionale CFDT, avec l'Ecole Normale Ouvrière et son centre de formation syndicale. Jean fut membre de la Commission Exécutive Régionale CFDT de 1961 à 1975.

Durant le conflit du Joint Jean Le Faucheur a su dynamiser et s'appuyer sur la structure de l'Union Régionale CFDT pour développer le soutien et l'action nécessaires dans les entreprises et dans la rue. On venait de toute la Bretagne manifester à Saint Briec.

Dans les années 60 et début 70, c'était l'époque où l'on faisait confiance à l'expérience et où l'on ne confondait pas l'instruction et l'intelligence.

Jean Le Faucheur non bardé de diplômes, autodidacte a su par son dynamisme volontaire, parfois provocateur, fédérer un collectif dynamique et responsable autour de lui pour l'action, au grand dam des adversaires.

Au joint Français, le personnel majoritairement féminin, remettait en cause la qualité de la décentralisation industrielle.

Le conflit couvait depuis de nombreux mois, voire des années. Il avait pour mots d'ordre la revalorisation des salaires, la dignité, le respect et l'amélioration des conditions de travail.

Après plusieurs semaines de grève la délégation patronale lors de la nuit de l'inspection du travail n'avait pas de mandat pour négocier. C'était une violente provocation du patronat du Joint pour les salariés, les négociateurs, la direction du travail et les pouvoirs publics.

La tension dans la salle des négociations était lourde, le face à face explosif, les salariés exaspérés. Nous y avons passé la nuit et Il fallait à tout prix éviter un geste malheureux d'un manifestant à l'encontre de la délégation patronale qui aurait anéanti tout espoir de résultat.

Face à cette provocation patronale il a fallu toute la maîtrise, la clairvoyance, le sens des responsabilités et l'autorité reconnue de Jean Le Faucheur et de son équipe pour déjouer la tentative patronale du pourrissement, faire rebondir le conflit et obtenir finalement 65 centimes sur les 70 revendiqués. Les salariés ne se sont pas trompés. C'était une victoire.

De cette époque Jean Le Faucheur a su faire naître un esprit collectif solidaire et une ambiance militante confiante et déterminée qui a donné envie à beaucoup de tous horizons professionnels de militer. C'est ainsi que l'engagement des générations suivantes fera qu'aujourd'hui l'U.D CFDT des Côtes d'Armor représente 40 % aux élections professionnelles tous secteurs d'activité confondus.

Jean Le Faucheur nous a appris que l'on est pas responsable syndical à vie. Son capital de compétences multiples, acquis durant toute ces années militantes, lui permet une reconversion bien réussie comme cadre aux affaires sociales à l'hôpital Psychiatrique de Dinan.

Mais son repos militant sera de courte durée, Yves Le Foll Maire socialiste de Saint Brieuc, compagnon de route, lui demande de faire partie de son équipe pour gérer la ville comme adjoint aux affaires sociales, il y fera deux mandats.

Nous pouvons dire que c'était pour lui une reconnaissance politique de ce qu'un engagement syndical peut permettre.

En retraite Jean Le Faucheur a été élu président de l'office municipal des retraités de Saint Brieuc.

Aujourd'hui La salle Courteline devient Salle Jean Le Faucheur, il aura fallu attendre 10 ans et le changement de municipalité. C'est tout un symbole.

Nous nous en félicitons, puisqu'elle se réalise l'année commémorative des 50 ans de la grève du joint français, dont il fut l'animateur et acteur incontesté.

C'est au nom de l'UD CFDT que j'adresse toute notre reconnaissance à Jean Le Faucheur et particulièrement à Marcelle son épouse et Yvette, Mado, Marie Annick, Catherine, Sylvie ses filles, sans elles il n'aurait pas été le Jean Le Faucheur, dont nous célébrons la mémoire aujourd'hui.

Cette salle Jean le Faucheur, dans son quartier de vie, sera la marque de reconnaissance d'une vie d'action sociale, solidaire et citoyenne au service du monde du travail.

Elle sera aussi le patrimoine de l'unité familiale indispensable et nécessaire pour réussir dans l'action militante au service et pour le bien des autres.

Merci à la municipalité d'avoir entendu la demande de tous ceux qui voulaient que soit scellée dans Saint Brieuc la mémoire de Jean Le Faucheur.

André Gaudin - 06 72 36 50 87

Ancien membre du conseil et bureau UD de 1967 à 1989

Ancien secrétaire général des retraités CFDT 22 de 2006 à 2014

Saint-Brieuc, le 17 novembre 2022

Jean Lefaucheur (1925 - 2011)

Secrétaire départemental du
syndicat CFDT (1960-1975),
leader de la grève du Joint français en 1972

Adjoint au maire
aux affaires sociales (1977-1989)

Président de l'Office des
Retraités Briochins (1982-2000)

Ville de Saint-Brieuc

